

## LA CERAMIQUE GRISE MONOCHROME EN SICILE A L'ÂGE ARCHAÏQUE

Rosa Maria ALBANESE PROCELLI

**Mots-clés:** Sicile, céramique grise, Chalcidiens, Éoliens, acculturation, ép. archaïque.

**Résumé:** L'article traite de la diffusion de la céramique grise monochrome en Sicile de la fin du VIII<sup>e</sup> à la première moitié du VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C., ses techniques de fabrication et son répertoire. La carte de répartition, concernant des villages indigènes dans l'arrière-pays des colonies chalcidiennes, permet d'envisager la responsabilité des Chalcidiens (dont on examine les rapports avec les Éoliens) dans la transmission de cette céramique aux communautés natives, où elle est imitée et se répand parmi les couches sociales des élites acculturées.

Au cours des dernières années, des données et des perspectives de recherche nouvelles ont permis des interprétations plus affinées de la problématique concernant la céramique grise monochrome en Sicile et ses rapports avec l'Asie Mineure et l'Égée orientale<sup>1</sup>. La *Grey Ware*<sup>2</sup> constitue un groupe très structuré de céramiques, produites par différents ateliers d'Orient et d'Occident. Des analyses archéométriques ont révélé que des *Grey Wares* ont été produites non seulement en Asie Mineure,<sup>3</sup> mais aussi à Istros<sup>4</sup>, Olbia-Berezan<sup>5</sup>, à Lesbos<sup>6</sup>, et en Occident, en Italie méridionale,<sup>7</sup> dans le Midi de la France<sup>8</sup> et à Emporion-*Ampurias* en Espagne<sup>9</sup>.

---

<sup>1</sup> FRASCA 2000.

<sup>2</sup> COOK, DUPONT 1998, p. 135-137.

<sup>3</sup> KERSCHNER, MOMMSEN 2009, p. 143-144.

<sup>4</sup> DUPONT 1983, p. 30. C'est le cas aussi dans l'arrière-pays indigène: cf. LUNGU, DUPONT et SIMION 2007.

<sup>5</sup> DUPONT, LUNGU 2008.

<sup>6</sup> Ibid.

<sup>7</sup> STEA 1991.

<sup>8</sup> ARCELIN 1978; NICKELS 1978; ARCELIN-PRADELLE, DEDET et PY 1982; ARCELIN-PRADELLE 1984.

<sup>9</sup> AQUILUÉ ABADIAS, CASTANYER I MASOLIVER, SANTOS RETOLAZA et

En Sicile la discussion s'est focalisée d'abord sur le thème des importations de bucchero gris dit „éolien”, à pâte grisâtre et décoration caractéristique d'ondes incisées,<sup>10</sup> importé en faible quantité, surtout en Sicile orientale à la fin du VII<sup>e</sup> et dans la première moitié du VI<sup>e</sup> s. av. J.-C.<sup>11</sup> La liste de répartition de cette céramique, constituée de vaisselle de table et surtout d'assiettes, comme celles de la tombe I de Giardino Spagna à Syracuse<sup>12</sup>, concerne les villes coloniales grecques de Camarine,<sup>13</sup> Géla,<sup>14</sup> Himère,<sup>15</sup> Leontinoi,<sup>16</sup> Mégara Hyblaea,<sup>17</sup> Sélinonte,<sup>18</sup> Syracuse,<sup>19</sup> Zancle,<sup>20</sup> et le cas à part de Motyè<sup>21</sup>. La circulation du bucchero gris dit „éolien” a été mise en rapport avec la présence de marchands phocéens, mais sa distribution limitée permet de supposer une circulation d'objets liée à des déplacements d'individus originaires d'Asie Mineure<sup>22</sup>.

Avant ces importations, qui ne sont pas antérieures à la fin du VII<sup>e</sup> siècle av J.-C., une céramique grise monochrome, aux caractéristiques morphologiques, décoratives et techniques particulières, est répandue en Sicile orientale dès la fin du VIII<sup>e</sup> jusqu'au VI<sup>e</sup> siècle avant J.-C. Elle ne semble pas apparaître avant l'époque de la colonisation grecque<sup>23</sup>.

## 1. LES TECHNIQUES DE PRODUCTION

Il s'agit d'une céramique produite au tour selon une technique très spécialisée et cuite à feu réducteur, à pâte très dure et compacte, à surface sombre et polie. Ces caractéristiques techniques, les formes rigides et carénées et les particularités dans le décor (cordons) et dans la forme des anses traduisent la volonté d'imiter des objets métalliques. En général, à la simple analyse macroscopique, on peut distinguer au moins deux catégories de pâtes:

1. une argile grise très fine et épurée, décorée de rainures rectilignes ou

TREMOLEDA I TRILLA 2000, p. 315-326.

<sup>10</sup> VILLARD 1970, p. 116, caractéristiques techniques du bucchero gris importé à Marseille, „dont la surface est plus nettement foncée que l'intérieur de la pâte, sans que...il y ait un enduit surajouté”.

<sup>11</sup> VALLET, VILLARD 1964, p. 90; VILLARD 1970, p. 123. Circulation en Sicile et références: MOREL 1993-94, p. 344, 358; MOREL 1998b, p. 154; MOREL 2000, p. 18.

<sup>12</sup> ORSI 1925, p. 179-180 et fig. 3-4, 600 av. J.-C.; DI VITA-EVRARD 1971, p. 19 et pl. Vlb.

<sup>13</sup> FOUILLAND 2006, p. 110.

<sup>14</sup> DE MIRO-FIORENTINI 1978, p. 94 et pl. XII, 3, a gauche; ORLANDINI 1978, p. 96.

<sup>15</sup> *Himera II*, p. 139, 273-274, 623, note 124.

<sup>16</sup> BIONDI 2000, p. 76, n.° 3 et fig. 47; p. 78, n.° 17 et fig. 48, p. 90, n.° 85 et fig. 54; p. 96, n.° 130 et fig. 59; p. 99, n.° 146 et fig. 61; p. 102, n.° 164 et fig. 62; p. 103, n.° 165 et fig. 62; p. 106.

<sup>17</sup> VALLET, VILLARD 1964, p. 90-91 et pl. 80; VILLARD 1970, p. 117, note 11, p. 121; GRAS, TREZINY et BROISE 2004, p. 75, note 54 et fig. 77.

<sup>18</sup> FOURMONT 1981, p. 8, note 11 et fig. 13, n.° 79/165 e 17b.

<sup>19</sup> CULTRERA 1943, p. 77, n.° 4-7 et fig. 35, Giardino Spagna, sépulture LIII; VOZA 1973, p. 100, n.° 334 et pl. XXIV, Ospedale Civile, ex Giardino Spagna, sépulture 13.

<sup>20</sup> VALLET 1958, p. 186; BACCI SPIGO 1978, p. 101 et pl. XVII, 2; BACCI SPIGO 1987, p. 268; BACCI 2002, p. 26.

<sup>21</sup> Cf. MOREL 2000, p. 18.

<sup>22</sup> GRAS 1998, p. 105.

<sup>23</sup> FOUILLAND, FRASCA et PELAGATTI 1994-95, p. 492-93.

ondées;

2. une seconde catégorie, qui semble produite à l'imitation de la première, à la pâte beige-rougeâtre et à la surface couverte d'un enduit (engobe ou vernis dilué) noirâtre.

Il existe d'autres exemples d'imitation de cette céramique grise: sur une œnochoé de Licodia Eubea la décoration incisée „au peigne” et celle peinte en vernis noir coexistent.<sup>24</sup>

Puisque aucun corpus d'analyses pétrographiques n'est encore disponible pour la Sicile, on ne peut pas encore identifier des fabriques, mais on pourrait supposer dans certains cas la possibilité de productions locales, en considérant les dégraissants, de petite granulométrie, géologiquement différents selon les sites. Récemment, un projet d'analyses pétrographiques a été entrepris en Sicile: quatre vases du dépôt votif de Piazza S. Francesco à Catane ont révélé une pâte (type B) différente d'autres produits orientaux, sans que cela puisse cependant permettre d'envisager leur production occidentale „for lack of unambiguous reference piece”.<sup>25</sup> À la même pâte B appartiennent deux œnochoés dudit dépôt, datées de la première moitié du VI<sup>e</sup> s. av. J.-C.<sup>26</sup>

## 2. DIFFUSION

La carte de répartition de la céramique grise monochrome en Sicile est très significative (**Fig. 1**). Elle concerne surtout des villages indigènes de l'hinterland des colonies chalcidiennes de Catane et Leontinoi. Les *poleis* coloniales n'ont pas rendu jusqu'à aujourd'hui beaucoup de données relatives à cette céramique, à part les vases cités de Catane et deux tasses carénées et rainurées, l'une de Syracuse,<sup>27</sup> l'autre de Naxos.<sup>28</sup> Cette dernière provient d'un contexte daté de la fin du VIII<sup>e</sup> - début du VII<sup>e</sup> siècle av. J.-C., qui comprend des vases de type eubéen (dont deux importés) et un fragment de bol à oiseaux du Géométrique Récent de production nord-ionienne.<sup>29</sup>

Des données très intéressantes proviennent de la nécropole de Cava Sant'Aloe/Sant'Eligio près de Leontinoi<sup>30</sup>, où douze tombes à dépôts multiples de

<sup>24</sup> Inédite, exposée au Musée de Licodia Eubea. Cf. TOMASELLO 1988-89, p. 62.

<sup>25</sup> PAUTASSO 2009, p. 26, 33, n.° 8, 31 (alabastra), 57 (coupe), 64 (aryballos). Analyses: KERSCHNER, MOMMSEN 2009, p. 144-14.

<sup>26</sup> Elles n'ont pas été analysées: PAUTASSO 2009, p. 32, 39, n.° 76-77, fig. 7 et pl. III.

<sup>27</sup> VOZA 1999, p. 24 et fig. 17.

<sup>28</sup> LENTINI 2001, p. 53, n.° 26; LENTINI 2004, p. 37, n.° 7.

<sup>29</sup> LENTINI 2001, p. 52; LENTINI 2004, p. 37.

<sup>30</sup> ORSI 1900, p. 67 et fig. 7; LAGONA 1973, p. 65, n.° 239 et pl. XVII, p. 65 n.° 242 et pl. XVII, sép. I/B; LAGONA 1975/76, p. 59, n.° 63, 65, 65 et fig. 7, sép. V; p. 63, n.° 84 et fig. 12, sép. XXII; p. 65, n.° 94 et fig. 13, sép. XXII; p. 65, n.° 98, fig. 13, t. XXII; p. 69, n.° 125 et fig. 17, sép. XXIV; p. 75, n.° 147, 148, 149, 150, 151 et fig. 24 sép. IB; p. 79, n.° 172 et fig. 26, sép. IA; p. 80, n.° 199, fig. 26, sép. IA; p. 81, n.° 203 e 204 et fig. 27, sép. IA; p. 86 n.° 261-262 et fig. 31, sép. IV; p. 88 n.° 265-266 et fig. 31, sép. IV; p. 88 n.° 269-270 et fig. 31, sép. IV; p. 94 n.° 309 et fig. 38, sép. XV; p. 94 n.° 310 et fig. 38, sép. XV; p. 94 n.° 311 et fig. 38, sép. XV; p. 98, n.° 325, sép. XIII; p. 101, n.° 34-35 et fig. 45, sép. XI; pp. 103-105, n.° 370-371 et fig. 46, sép. X; p. 111 n.° 414 et fig. 52, sép. XVIII; p. 112, n.° 420 et fig. 54, sép. XVIII; p. 127, n.° 571 et fig. 63, sép. XXI. De la céramique grise inédite est aussi attestée dans la nécropole de Cava Ruccia: en exposition au Musée de Lentini.

la fin du VIII<sup>e</sup> et du VII<sup>e</sup> siècle avant J.-C. (c'est-à-dire 4,3% environ du total) contiennent des vases en céramique grise. Ce sont surtout des tasses à puiser („tazze-attingitoio” ou „capeduncole”) et des œnochoés, mais aussi des écuelles à anses multiples (Pl. 1/2-6).

Dans l'arrière-pays de Leontinoi la céramique grise est attestée dans les nécropoles de Cozzo della Tignusa<sup>31</sup> (Fig. 2/1), Ossini<sup>32</sup> (Fig. 2/2 et 5), Licodia Eubea,<sup>33</sup> Grammichele<sup>34</sup> et Villasmundo<sup>35</sup>. Dans l'arrière-pays de Catane la diffusion touche les sites de Valverde-Montedoro<sup>36</sup> (Pl. 1/7), Centuripe<sup>37</sup>, Paternò<sup>38</sup> et Ramacca<sup>39</sup> (Pl. 1/1). Des données en quantité plus limitée concernent des villages indigènes plus éloignés des villes chalcidiennes: Morgantina dans la province de Enna,<sup>40</sup> ainsi que Butera<sup>41</sup> (Fig. 2/9) et Monte Bubbonia<sup>42</sup> (Fig. 2/3-4) dans l'arrière-pays de Géla; Castiglione,<sup>43</sup> Modica<sup>44</sup> (Fig. 2/8) et Monte Casasia<sup>45</sup> (Fig. 2/6) dans la province de Raguse; Monte Finocchito dans la région syracusaine<sup>46</sup> (Fig. 2/7).

Il est significatif qu'à Monte Casasia et à Grammichele les vases en céramique grise appartiennent en quantité limitée aux mobiliers des dépôts les plus anciens, qui ne sont pas antérieurs à la fin du VII<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

Leur diffusion concerne donc dans la plupart des cas des contextes funéraires, ce qui explique le choix sélectif des types des vases, limités aux œnochoés, aux „tasses-puisoirs” et aux écuelles à plusieurs anses, tandis que des formes très variées devaient être utilisées pour l'usage quotidien, comme le prouvent les trouvailles du village de Valverde-Montedoro près de la côte ionienne, dans les environs de Catane,<sup>47</sup> où des vases aux formes et aux

<sup>31</sup> Sépulture III: D'AGOSTINO 1974, pl. 25a; FRASCA 2000, p. 397 et fig. 284.

<sup>32</sup> ORSI 1909, p. 80 et fig. 10; LAGONA 1971, p. 23, n.° T5, T9, T13 et pl. IX, p. 26, T25 et pl. X.

<sup>33</sup> Nécropole de Serpellizza: TOMASELLO 1988-89, p. 62.

<sup>34</sup> Nécropole de la Casa Cantoniera: CAMERA 2006-07.

<sup>35</sup> Nécropole de la Valle del Marcellino: VOZA 1973, p. 62, n.° 212-213 et pl. XVI; VOZA 1978, pl. XXV, 2, n.° 21.

<sup>36</sup> PRIVITERA 2005, p. 86.

<sup>37</sup> Nécropole de Piano Capitano: LA ROSA 1978, p. 67 et pl. VI, 4-6.

<sup>38</sup> Cf. FOUILLAND, FRASCA, PELAGATTI 1994-95, p. 492.

<sup>39</sup> MESSINA, PALERMO et PROCELLI 1971, p. 561, n.° 33 et fig. 36A; ALBANESE, PROCELLI 1988-89, p. 31, n.° 28 et fig. 28, 28, p. 32, n.° 32 et fig. 28, 32. V. aussi *infra*, note 48.

<sup>40</sup> LYONS 1996, p. 214, sépulture 32, n.° 32-8 et pl. 64, 88.

<sup>41</sup> ADAMEȘTEANU 1958, col. 347, 349 et fig. 97, 98, col. 401, n.° 3, sép. 117; col. 417, n.° 4, sép. 138.

<sup>42</sup> Nécropole SO: PANCUCCI, NARO 1992, p. 161, n.° 276 et fig. 13 c, p. 94, n.° 286, fig. 13d, 23b et pl. XXIII, 12, p. 95, n.° 287 et fig. 13e, 23c, pl. XXIV, 1.

<sup>43</sup> Cf. FOUILLAND, FRASCA et PELAGATTI 1994-95, p. 493.

<sup>44</sup> SANAHUJA YLL 1975, pl. XI a, Via Polara.

<sup>45</sup> Nécropole, sépulture 46 = I: FOUILLAND, FRASCA et PELAGATTI 1994-95, p. 491-494, p. 341-342, œnochoés n.° 33-36 et fig. 17, p. 342, „tazze-attingitoio” n.° 37-38, fig. 17 et fig. 159.

<sup>46</sup> Sépulture S. Francesco 62 = LXXI: FRASCA 1981, p. 42, 64, n.° 415 et pl. XXI, fig. 7, type 87.

<sup>47</sup> *Supra*, note 34.

décorations très diverses ont été retrouvés: „tasses-puisoirs”, œnochoés, bols, écuelles, amphores (Pl. 1/7).

En général, il s'agit de vaisselle de table, de récipients de taille moyenne ou petite, pour boire et puiser des liquides, telles les œnochoés et les „tasses-puisoirs”, qui constituent un *set* fonctionnel, très répandu dans les contextes funéraires. Comme grands récipients, on trouve des amphores pour les liquides et des écuelles pour les aliments solides. La „tasse-puisoir” („*capeduncola*”) a des précédents en Sicile dès l'Age du Bronze Final, mais c'est au second Âge du Fer, c'est-à-dire après la colonisation grecque, qu'elle reçoit une décoration moulurée à l'épaule<sup>48</sup>. L'œnochoé à embouchure trilobée rappelle par les anses bifides ou trifides ses origines grecques. L'écuelle à trois ou à quatre anses verticales, décorée à motifs géométriques incisés,<sup>49</sup> n'a pas de prototypes dans la vaisselle de la protohistoire sicilienne. Une écuelle à anses multiples à pâte grise, datée de la fin du VIII<sup>e</sup> - première moitié du VII<sup>e</sup> s. av. J.-C., est connue aussi à Monte Tidora près de Messine<sup>50</sup>.

D'autres formes d'origine grecque s'ajoutent au VI<sup>e</sup> siècle avant J.-C., comme la *kélèbè*, notamment un exemplaire de Ramacca, dont les anses aux extrémités aplaties et anguleuses révèlent son inspiration des récipients métalliques<sup>51</sup>.

### 3. RAPPORTS AVEC L'ASIE MINEURE ET L'EGÉE ORIENTALE

La céramique grise éolienne (*Aeolic Grey Ware*) est répandue du Protogéométrique à l'âge archaïque en Asie Mineure de Troie à l'Ancienne-Smyrne, ainsi qu'à Lesbos<sup>52</sup>. Dans la région sa tradition remonte à l'Âge du Bronze Moyen, mais il semble que son aire de répartition coïncide avec celle qui a été l'objet de la colonisation éolienne<sup>53</sup>.

Si l'on considère le répertoire de la céramique grise sicilienne, on s'aperçoit que les tasses et les œnochoés à rainures, ainsi que la décoration incisée ou plastique et la surface au lustre métallique, montrent des rapports avec des types de la céramique grise éolienne du premier Âge du Fer, tandis que l'écuelle pluriansée appartient plutôt aux traditions du Bronze Moyen et Récent<sup>54</sup>. A l'Ancienne-Smyrne, on retrouve des „tasses-puisoirs” et des œnochoés à embouchure trilobée, décorées de rainures<sup>55</sup>. Les cordons à la base du col des amphores sont aussi propres au bucchero gris d'Antissa<sup>56</sup>.

L'apparition de la céramique grise monochrome en Sicile à la fin du VIII<sup>e</sup>

<sup>48</sup> FOUILLAND, FRASCA et PELAGATTI 1994-95, p. 491.

<sup>49</sup> ADAMEȘTEANU 1958, c. 492, n.° 15, fig. 183-184, Butera, sép. Vallone Spinello 174, fin du VII<sup>e</sup> s.; SANAHUYA YLL 1975, p. 152, inv. 44247 et pl. XI, Modica, sép. via Polara 1, fin du VIII<sup>e</sup> - début du VII<sup>e</sup> s.; FRASCA 1981, p. 30, n.° 166, fig. 5 et pl. XII, 166, M. Finocchito, sép. Nord 28, dernier quart du VIII<sup>e</sup> s. av. J.-C.; ALBANESE, PROCELLI 1988-89, fig. 116, provenance inconnue.

<sup>50</sup> SPIGO, MARTINELLI 2001, p. 191, MT 20.

<sup>51</sup> Inédit, au Musée de Ramacca.

<sup>52</sup> COOK, DUPONT 1998, p. 135-137; KERSCHNER, MOMMSEN 2009, p. 143-144.

<sup>53</sup> HERTEL 2007, p. 119.

<sup>54</sup> HERTEL 2007, p. 112, fig. 10, types 4 et 13 en bas, type II en haut.

<sup>55</sup> HERTEL 2007, p. 99 et fig. 2, 3-5 à gauche, 1-2 à droite.

<sup>56</sup> LAMB 1931-32, pl. 21, 15.

siècle avant J.-C. et sa diffusion prédominante dans les villages de l'arrière-pays des colonies chalcidiennes conforte l'hypothèse roulant que les Chalcidiens soient responsables de sa diffusion en milieu indigène.<sup>57</sup>

Si des vases en céramique grise sont produits en faible quantité en Eubée, la *Black Slip Ware* à *Wellenband* de Lefkandi ne dépasse cependant pas la période du Protogéométrique Récent et présente des formes (skyphos, kantharos, cruche à embouchure ronde) sans rapports avec le répertoire de la céramique grise monochrome de Sicile<sup>58</sup>.

#### 4. EN GUISE DE CONCLUSIONS

Si l'on considère les relations strictes entre les Eubéens et l'Asie Mineure éolienne au VIII<sup>e</sup> siècle av. J.-C., qui sont même matérialisées par des importations de céramiques eubéennes,<sup>59</sup> il n'est pas illogique d'envisager la possibilité que la transmission d'une technique artisanale aussi spécialisée que celle qui caractérise la céramique grise monochrome, se soit effectuée en Sicile en milieu chalcidien au cours de la colonisation. On ne peut pas exclure cependant la présence possible d'éléments éoliens ou de l'Égée du nord-est à côté des Eubéens, si l'on considère la situation difficile de quelques villes éoliennes au milieu du VIII<sup>e</sup> siècle, ainsi que nous l'apprend l'histoire du père d'Hésiode, contraint par la nécessité de quitter sa Kymè et d'émigrer en Béotie.

Dans cette région naturelle de passage entre Orient et Occident qu'est la Sicile, des liens anciens entre Eubéens/Chalcidiens et „Éoliens” expliqueraient, dans une perspective de longue durée, l'„entente cordiale” phocéo-chalcidienne à l'âge archaïque et les décisions de Dionysos de Phocée en 494 avant J.-C.<sup>60</sup>

On sait que la question relative au nom de la Cumes italique - s'il soit dérivé de la Cumes d'Asie Mineure ou de la Cumes eubéenne - a fait l'objet d'un long débat.<sup>61</sup> En Campanie des formes carénées et rainurées ne manquent pas dans les mobiliers de la nécropole de S. Antonio à Pontecagnano, où elles ne sont pas antérieures à la période orientalisante (730-650 av. J.-C.). Des écuelles en „impasto” brun, parfois à la surface polie, ont été rapprochées de formes du répertoire de la *Graue Ware* anatolienne et en particulier d'exemplaires de Larisa et de Troie V<sup>62</sup>.

En Calabre, une cruche à embouchure trilobée et col rainuré provient de la tombe 244 de Torre Galli,<sup>63</sup> site proche de Témésa, à propos de laquelle la possibilité de contacts avec le monde phocéan a été soulignée<sup>64</sup>.

<sup>57</sup> Cf. FOUILLAND, FRASCA et PELAGATTI 1993-94, p. 493.

<sup>58</sup> POPHAM, CALLIGAS et SACKETT 1990, p. 53-56; cf. FOUILLAND, FRASCA et PELAGATTI 1993-94, p. 493.

<sup>59</sup> HERTEL 2007, p. 102, fig. 3, Larisa; FRASCA 2000, p. 396, Kyme.

<sup>60</sup> BÉRARD 1957, p. 270; VALLET 1958, p. 197-98. Evenements historiques concernant les Phocéens et la Sicile: MOREL 1993-94, p. 347-348, avec références.

<sup>61</sup> BÉRARD 1957, p. 48-49; cf. FRASCA 2000, p. 396, avec références.

<sup>62</sup> D'AGOSTINO 1968, p. 121-122 et fig. 28, 29, p. 160, n. 18 et fig. 55, 18.

<sup>63</sup> PACCIARELLI 1999, p. 60, 196, n. 244/2 et pl. 16 B.

<sup>64</sup> Analyses des sources littéraires relatives à la légende de Politès, héros de Témésa (Pausanias, VI, 6, 7-11), au rôle des Ioniens dans la fondation de cette ville (Solin II, 10) et

Des données archéologiques provenant des villes chalcidiennes de Sicile permettent de constater la persistance de leur rapports avec la Grèce de l'Est et le monde phocéén à l'âge archaïque. Dans le sanctuaire extra-urbain de Scala Portazza à Leontinoi des terres cuites architecturales ont été retrouvées récemment<sup>65</sup>. Elles datent de la période 550/540 - 480/470 av. J.-C. et correspondent exactement à celles, mises en rapport avec le monde phocéén, de Morgantina, un village indigène en relation avec la colonie chalcidienne de Leontinoi<sup>66</sup>. Ces terres cuites ont probablement été produites par des artisans étrangers d'origine gréco-orientale ou phocéenne, peut-être intégrés dans les communautés locales (coloniales et/ou indigènes)<sup>67</sup>. La présence du même type de décoration architecturale confirme les liens entre Morgantina et la polis de Leontinoi, à propos de laquelle la tradition littéraire (Thucydide V, 4, 4) parle d'un „quartier suburbain” (*chorion*) appelé *Phôkaiiai* ou *Phôkeiai*, habité probablement à la seconde moitié du VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C. par des immigrés d'Asie Mineure<sup>68</sup>.

L'hypothèse de l'installation sur place de „maestranze” originaires de la Grèce de l'Est dans une polis chalcidienne en Sicile a été avancée à propos de la question du mur en appareil polygonal de la fin du VII<sup>e</sup> - début du VI<sup>e</sup> siècle de Naxos, qui évoque des techniques attestées à Smyrne, Larisa et Lesbos<sup>69</sup>.

La technique très spécialisée de la céramique grise aurait pu se transmettre par les colonies chalcidiennes aux villages indigènes, où elle est imitée en pâtes moins raffinées. Le bon accueil réservé à cette poterie par les communautés autochtones était dû peut-être à l'adoption de formes („tasses-puisoirs”, œnochoés et amphores) qui correspondaient à celles qui étaient en usage courant dans la tradition locale protohistorique. La valeur particulière de cette céramique est soulignée par sa destination aux élites indigènes.

Ces transferts de techniques permettent de saisir, mieux que les importations d'objets exotiques, la complexité du monde colonial archaïque, peuplé d'innombrables éléments multiethniques, dont la tradition littéraire et l'archéologie ne permettent pas encore d'apprécier toute l'importance et toutes les répercussions aux multiples facettes.

## BIBLIOGRAPHIE

ADAMEȘTEANU 1958 - D. Adameșteanu, *Butera, Piano della Fiera, Consi e Fontana Calda*, MonAL 44 (1958), col. 205-672.

ALBANESE PROCELLI 1999 - R. M. Albanese Procelli, *Identità e confini etno-culturali: la Sicilia centro orientale*, dans *Confini e frontiera nella Grecità di Occidente*, Atti

---

au „portus Phartenius Phocensium” localisé dans la région (Pline III, 72): GRAS 1985, p. 471, note 261; MERCURI 2004, p. 287-289.

<sup>65</sup> FRASCA 2006.

<sup>66</sup> KENFIELD 1993a et b.

<sup>67</sup> KENFIELD 1993, p. 266; FRASCA 2006, p. 405.

<sup>68</sup> Cf. ASHERI 1980, p. 109; GRAS 1991, p. 275; GRAS 1997, p. 67; MELE 1993-94, p. 103; MOREL 1993-94, p. 347; ALBANESE, PROCELLI 1997, p. 344-345; FRASCA 2006, p. 405.

<sup>69</sup> GRAS 1998, p. 102-104.

XXXVII *Convegno Internazionale di Studi sulla Magna Grecia, Taranto 3-6 ottobre 1997*, Taranto 1999, p. 327-359.

ALBANESE et PROCELLI 1988-89 - R. M. Albanese et E. Procelli, *Ramacca (Catania). Campagne di scavo degli anni 1978, 1981 e 1982*, Supplemento I, *Sicilia*, NSA (1988-89), p. 7-148.

AQUILUÉ ABADIAS, CASTANYER I MASOLIVER, SANTOS RETOLAZA et TREMOLEDA I TRILLA 2000 - X. Aquilué Abadias, P. Castanyer i Masoliver, M. Santos Retolaza et J. Tremoleda i Trilla, *Les ceràmiques gregues arcaïques de la Palaià Polis d'Empòrion*, dans CABRERA BONET et SANTOS RETOLAZA 2000, p. 285-346.

ARCELIN 1978 - C. Arcelin, *Recherches sur la céramique grise monochrome de Provence*, dans *Les céramiques*, p. 243-247.

ARCELIN - PRADELLE 1984 - C. Arcelin - Pradelle, *La céramique grise monochrome en Provence*, RAN Suppl. 10, Paris 1984.

ARCELIN - PRADELLE, DEDET et PY 1982 - C. Arceline-Pradelle, B. Dedet et M. Py, *La céramique grise monochrome en Languedoc oriental*, RAN 15 (1982), p. 19-67.

ASHERI 1980 - D. Asheri, *La colonizzazione greca*, dans E. Gabba et G. Vallet (éd.), *La Sicilia antica*, I, 1, Napoli 1980, p. 89-142.

Asso - *Archeologia della Sicilia sud-orientale*, Centre J. Bérard, Naples, 1973.

BACCI 1978 - G. M. Bacci, *Ceramica dell'VIII e VII secolo a.C. a Messina*, dans *Insedimenti coloniali*, p. 100-103.

BACCI SPIGO 1987 - G. M. Bacci Spigo, *Aspetti della ceramica arcaica dello Stretto*, dans *Lo Stretto, crocevia di culture, Atti del XXV Convegno di studi sulla Magna Grecia, Taranto - Reggio Calabria, 1986*, Taranto, 1987, p. 247-274.

BACCI 2002 - G. M. Bacci, *Ceramica protoarcaica di Zancle: aspetti e problemi*, dans BACCI, TIGANO 2002, p. 21-30.

BACCI, TIGANO 2002 - G. M. Bacci et G. Tigano (éd.), *Da Zancle a Messina. Un percorso archeologico attraverso gli scavi*, Messina, 2002.

BÉRARD 1957 - J. Bérard, *La colonisation grecque de l'Italie méridionale et de la Sicile dans l'antiquité. L'histoire et la légende*, Paris, 1957.

BIONDI 2000 - G. Biondi, *Ceramiche greche dai saggi stratigrafici nelle fortificazioni meridionali di Leontini*, dans S. RIZZA, *Studi sulle fortificazioni greche di Leontini* (Studi e materiali di archeologia greca 7), Catania, 2000, p. 75-111.

CABRERA BONET, SANTOS RETOLAZA 2000 - P. Cabrera Bonet, M. Santos Retolaza (éd.), *Ceràmiques jònies d'època arcaica: centres de produccio' i comercialitzacio' al Mediterrani occidental. Actes de la Taula Rodona celebrada a Empu'ries, 26-28 maig 1999* (Monografies Emporitanes, 11), Barcelona 2000.

CAMERA 2006-2007 - M. Camera, *Terravecchia di Grammichele. La necropoli di Casa Cantoniera. Scavi 1988*, Thèse de diplôme à la *Scuola di Specializzazione* (patron: M. Frasca), Catane, 2006-2007.

COOK, DUPONT 1998 - R. M. Cook, P. Dupont, *East Greek Pottery*, Londres - New York, 1998.

CULTRERA 1943 - G. Cultrera, *Scoperte nel Giardino Spagna*, NSA (1943), p. 33-126.

D'AGOSTINO 1968 - B. d'Agostino, *Pontecagnano. Tombe orientalizzanti in contrada S. Antonio*, NSA 1968, p. 75-196.

D'AGOSTINO 1974 - B. d'Agostino, *La civiltà del ferro nell'Italia meridionale e nella Sicilia*, dans *Popoli e Civiltà dell'Italia antica*, II, Roma, 1974, p. 9-91.

DE MIRO - FIORENTINI 1978 - *Gela nell'VIII e VII secolo a.C.*, dans *Insedimenti coloniali*, p. 90-99.

DI VITA - EVRARD 1971 - G. Di Vita-Evrard (éd.), *Colloque "Vélie et les Phocéens en Occident"* - *La céramique exposée*, Centre J. Bérard, Naples, 1971.

DUPONT 1983 - P. Dupont, *Classification et détermination de provenance des céramiques grecques orientales archaïques d'Istros*, *Dacia*, N. S. 27 (1983), 1-2 p. 19-43.

DUPONT, LUNGU 2008 – P. Dupont, V. Lungu, *Characterization of the Bug and Dniepr limans workshops. Preliminary lab results and comparative typological studies*, dans M. Vickers – E. Papuci-Władycka – J. Bouzek (éds), *Pontika 2008 "Recent Research on the Northern and Eastern Black Sea in Ancient Times"*, International Colloquium at the Institute of Archaeology, Jagiellonian University, Krakow, 21<sup>st</sup>-26<sup>th</sup> April, 2008. Actes sous presse.

FOUILLAND 2006 - F. Fouilland, *Ceramiche non corinzie dal Rifriscolaro*, dans P. PELAGATTI, G. DI STEFANO et L. DE LACHENAL (éd.), *Camarina. 2600 anni dopo la fondazione - Nuovi studi sulla città e sul territorio, Atti del Convegno Internazionale, Ragusa, 7 dic. 2002/7-9 aprile 2003*, Roma, 2006, p. 109-128.

FOUILLAND, FRASCA et PELAGATTI 1994-95 - F. Fouilland, M. Frasca et P. Pelagatti, *Monte Casasia (Ragusa). Campagne di scavo 1966, 1972-73 nella necropoli indigena*, NSA (1994-95), p. 323-583.

FOURMONT 1981 - M. H. Fourmont, *Sélinonte: fouille dans la région nord-ouest de la rue F*, Sicilia Archeologica 46-47 (1981), p. 5-26.

FRASCA 1981 - M. Frasca, *La necropoli di Monte Finocchito*, CronA 20 (1981), p. 13-102.

FRASCA 2000 - M. Frasca, *Ceramiche tardo-geometriche a Kyme eolica*, dans F. KRINZINGER (éd.), *Die Aegaeis und das westliche Mittelmeer. Beziehungen und Wechselwirkungen 8. bis 5. Jh. v. Chr., Akten des Symposions*, Wien 1999, Wien, 2000, p. 393-398.

FRASCA 2006 - M. Frasca, *Palmette con volute da un santuario extraurbano di Leontini*, dans *Deliciae Fictiles III. Architectural Terracottas in Ancient Italy: New Discoveries and Interpretations, Proceedings of the International Conference held at the American Academy in Rome, November 7-8, 2002*, Oxford, 2006, p. 399-406.

GRAS 1985 - M. Gras, *Trafics tyrrhéniens archaïques* (BEFAR 258), Rome 1985.

GRAS 1991 - M. Gras, *Occidentalia. Le concept d'émigration ionienne*, dans *Miscellanea etrusca e italica in onore di M. Pallottino*, ArchCl 43 (1991), p. 269-278.

GRAS 1997 - M. Gras, *L'Occidente e i suoi conflitti*, dans S. SETTIS (éd.), *I Greci. Storia, cultura, arte, società. 2. Una storia greca. II. Definizione*, Torino, 1997, p. 61-85.

GRAS 1998 - M. Gras, *De l'appareil polygonal. Commentaires depuis Naxos de Sicile*, dans LENTINI 1998, p. 101-108.

GRAS, TRÉZINY et BROISE 2004 - M. Gras, H. Tréziny et H. Broise, *Mégara Hyblaea 5. La ville archaïque. L'espace urbain d'une cité grecque de Sicile orientale*, Rome, École Française de Rome, 2004.

HERTEL 2007 - D. Hertel, *Der Aiolische Siedlungsraum (Aiolis) am Übergang von der Bronze- zur Eisenzeit*, dans J. COBET, V. VON GRAEVE ET W.-D. NIEMEIER et K. ZIMMERMANN (éd.), *Frühes Ionien. Eine Bestandsaufnahme, Panionion-Smposion Guezelcamli, 26. September - 1. Oktober 1999*, Manz am Rhein, 2007, p. 97-121.

HIMERA II - Himera II. *Campagne di scavo 1966 - 1973*, Roma, 1976.

KENFIELD 1993a - J. F. Kenfield, *A Modelled Terracotta Frieze from Archaic Morgantina: its East Greek and Central Italian Affinities*, dans *Deliciae Fictiles* (Roma 1990), Stockholm, 1993, p. 21-28.

KENFIELD 1993b - J. F. Kenfield, *The Case for a Phokaian Presence at Morgantina as Evidenced by the Site's Archaic Architectural Terracottas*, dans J. DES COURTILS, J.-CH. MORETTI (éd.), *Les grandes ateliers d'architecture dans le monde égéen du VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C.*, Actes du colloque d'Istanbul, 1991 (Varia Anatolica III), Paris, 1993, p. 261-269.

KERSCHNER, MOMMSEN 2009 - M. Kerschner, H. Mommsen, *Imports of East Greek Pottery to Sicily and Sicilian Productions of East Greek Type. Archaeometric Analyses of finds from the votive deposit in Katane*, dans PAUTASSO 2009, p. 125-150.

*Insedimenti coloniali - Insedimenti coloniali greci in Sicilia nell'VIII e VII secolo a.C.*, Atti della 2a Riunione Scientifica della Scuola di Perfezionamento in Archeologia Classica dell'Università di Catania, Siracusa, 24-26 novembre 1977, CronA 17 (1978), Catania, 1978.

LAGONA 1971 - S. Lagona, *Le necropoli di Ossini - S. Lio*, CronA 10 (1971), p. 16-40.

- LAGONA 1973 - S. Lagona, *Lentini - Necropoli di Sant'Eligio*, dans *Asso*, p. 64-65.
- LAGONA 1975-76 - S. Lagona, *Nuove esplorazioni nella necropoli della "Cava S. Aloe" nel territorio di Leontini*, *CronA* 14-15 (1975-76), p. 51-148.
- LAMB 1931-32 - W. Lamb, *Antissa*, *ABSA* 32 (1931-32), p. 41-67.
- LA ROSA 1978 - V. La Rosa, *Intervento, Per il problema della ceramica di produzione siceliota*, dans *Insedimenti coloniali*, p. 64-67.
- LENTINI 1998 - M. C. Lentini (éd.), *Naxos a quarant'anni dall'inizio degli scavi. Atti della tavola rotonda, Giardini Naxos, 26-27 ottobre 1995*, Naxos, 1998.
- LENTINI 2001 - M. C. Lentini, *Sicilian Naxos*, dans O. PHILANIOTOU (éd.), *The two Naxos Cities. A fine link between the Aegean and Sicily*, Athens, 2001, p. 50-67.
- LENTINI 2004 - M. C. Lentini (éd.), *Le due città di Naxos, Atti del Seminario di Studi, Giardini Naxos 29 - 31 Ottobre 2000*, Firenze, 2004.
- Les céramiques - Les céramiques de la Grèce de l'Est et leur diffusion en Occident*, *Colloque Naples 1976*, Paris-Naples, 1978.
- LUNGU, DUPONT et SIMION 2007 - V. Lungu, P. Dupont et G. Simion, *Une officine de céramique tournée de type grec en milieu gète? Le cas de Beidaud*, *Eirene* 48, 2007, p. 25-57.
- LYONS 1966 - C. Lyons, *The Archaic Cemeteries, Morgantina Studies V*, Princeton N. J., 1966.
- MERCURI 2004 - L. Mercuri, *Eubéens en Calabre à l'époque archaïque. Formes de contacts et d'implantation*, Rome, École Française de Rome, 2004.
- MELE 1993-94 - A. Mele, *Le origini degli Elymi nella tradizione di V secolo*, *Kokalos* 39-40 (1993-94), I, 1, p. 71-109.
- MESSINA, PALERMO et PROCELLI 1971 - F. Messina, D. Palermo e E. Procelli, *Ramacca (Catania). Esplorazione di una città greco-sicula in contrada "La Montagna" e di un insediamento preistorico in contrada "Torricella"*, *NSA* (1971), p. 538-574.
- MOREL 1993-94 - J.-P. Morel, *Les rapports entre la Sicile et la Gaule jusqu'au VIème siècle avant J.-C.*, dans *Atti dell'VIII Congresso internazionale di studi sulla Sicilia antica*, *Kokalos* 39-40, I, 1 (1993-94), p. 333-361.
- MOREL 1998b - J.-P. Morel, *Osservazioni sul commercio e sui contatti delle città calcidesi in Sicilia*, dans LENTINI 1998, p. 149-158.
- MOREL 2000 - J.-P. Morel, *Céramiques ioniennes et commerce phocéén en Occident: avancées et problèmes*, dans CABRERA BONET, SANTOS RETOLAZA 2000, p. 11-25.
- NICKELS 1978 - A. Nickels, *Contribution à l'étude de la céramiques grise archaïque en Languedoc-Roussillon*, dans *Les céramiques*, p. 248-267.
- ORLANDINI 1978 - P. Orlandini, *Ceramiche della Grecia dell'Est a Gela*, dans *Les céramiques*, p. 93-98.
- ORSI 1900 - P. Orsi, *Siculi e Greci in Leontini*, *RM* 15 (1900), p. 63-82.
- ORSI 1909 - P. Orsi, *Sepolcri di transizione dalla civiltà sicula alla greca*, *RM* 24 (1909), p. 59-99.
- ORSI 1925 - P. Orsi, *Siracusa. Nuova necropoli greca dei secoli VII-VI (Predio Spagna)*, *NSA* (1925), p. 176-208.
- PACCIARELLI 1999 - M. Pacciarelli, *Torre Galli. La necropoli della prima età del ferro (scavi Paolo Orsi 1922-23)*, Soveria Mannelli (Catanzaro), 1999.
- PANCUCCI, NARO 1992 - D. Pancucci, C. Naro, *Monte Bubbonia. Campagna di scavo 1905, 1906, 1955*, Roma, 1992.
- PARISE BADONI 2000 - F. Parise Badoni (éd.), *Ceramiche d'impasto dell'età orientalizzante in Italia. Dizionario terminologico*, Roma, 2000.
- PAUTASSO 2008 - A. Pautasso, *Stipe votiva del santuario di Demetra a Catania. La ceramica greco-orientale (Studi e materiali di archeologia greca 9)*, Catania, 2009.
- POPHAM, CALLIGAS et SACKETT 1990 - M. R. Popham, P. G. Calligas et L. H. Sackett, *Lefkandi II. The Protogeometric Building at Toumba. Part I. The Pottery*, London, 1990.

PRIVITERA 2005 - F. Privitera, *L'insediamento di Montedoro-Casalrosato (Valverde)*, dans F. Privitera - U. Spigo (éd.), *Dall'Alcantara agli Iblei. La ricerca archeologica in provincia di Catania, Guida alla mostra, Catania, Chiesa di S. Francesco Borgia, 22 ottobre 2005 - 31 gennaio 2006*, Palermo, 2005, p. 85-88.

SANAHUJA YLL 1975 - M. E. Sanahuja Yll, *Ajuar de dos tumbas de Modica*, Cuadernos de Prehistoria, Historia, Arqueologia II, 1975, p. 151-174.

SPIGO, MARTINELLI 2001 - U. Spigo, M. C. Martinelli, *L'insediamento di M. Tidora relativo all'Età del Bronzo finale - Prima Età del Ferro*, dans G. M. Bacci - G. TIGANO (éd.), *Da Zancle a Messina. Un percorso archeologico attraverso gli scavi*, II, 1, Messina, 2001, p. 185-191.

STEA 1991 - G. Stea, *La ceramica grigia del VII secolo a.C. dall'Incoronata di Metaponto*, MEFRA, 103, 2 (1991), p. 405-442.

TOMASELLO 1988-89 - E. Tomasello, *La necropoli di contrada Serpellizza di Licodia Eubea*, Bollettino dei Beni Culturali e Ambientali Sicilia, 10-11 (1988-89), 3 p. 61-65.

TRUCCO et VAGNETTI 2001 - F. Trucco et L. Vagnetti (éd.), *Torre Mordillo 1987 - 1990. Le relazioni egee di una comunità protostorica della Sibaritide*, Roma, 2001.

VALLET 1958 - G. Vallet, *Rhégion et Zancle. Histoire, commerce et civilisation des cités chalcidiennes du détroit de Messine* (BEFAR 189), Paris, 1958.

VALLET, VILLARD 1964 - G. Vallet, F. Villard, *Mégara Hyblaea II. La céramique archaïque*, Paris, 1964.

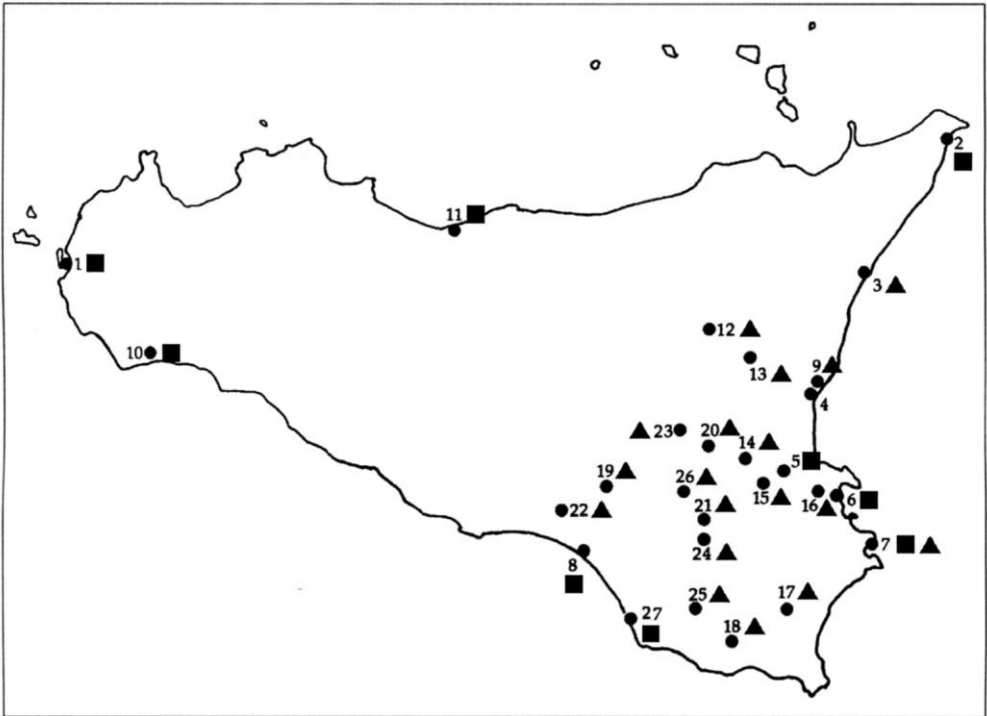
VILLARD 1970 - F. Villard, *Céramique ionienne et céramique phocéenne en Occident*, dans *Nuovi studi su Velia*, PP 25 (1970), p. 108-129.

VOZA 1973a - G. Voza, *Esplorazioni nell'area delle necropoli e dell'abitato*, dans *Asso*, p. 81-107.

VOZA 1973b - G. Voza, *Villasmundo*, dans *Asso*, p. 57-63.

VOZA 1978 - G. Voza, *La necropoli della Valle del Marcellino presso Villasmundo*, dans *Insedimenti coloniali*, p. 104-110.

VOZA 1999 - G. Voza, *Siracusa 1999. Lo scavo archeologico di Piazza Duomo*, Siracusa, 1999.



- 1 - Motyé. 2 - Zancle. 3 - Naxos. 4 - Catane. 5 - Leontinoi. 6 - Mégara Hyblaea. 7 - Syracuse.  
 8 - Géla. 9 - Valverde. 10 - Sélinonte. 11 - Himère. 12 - Centuripe. 13 - Paternò. 14 - Cozzo della Tignusa. 15 - Ossini. 16 - Villasmundo. 17 - M. Finocchito. 18 - Modica. 19 - M. Bubbonia. 20. Ramacca - Montagna. 21 - Licodia Eubea. 22 - Butera. 23 - Morgantina. 24 - M. Casasia. 25 - Castiglione. 26 - Grammichele. 27 - Camarine.
- - Bucchero gris. ▲ - Céramique grise et apparentée

Fig. 1 - Sicile. Carte des sites.

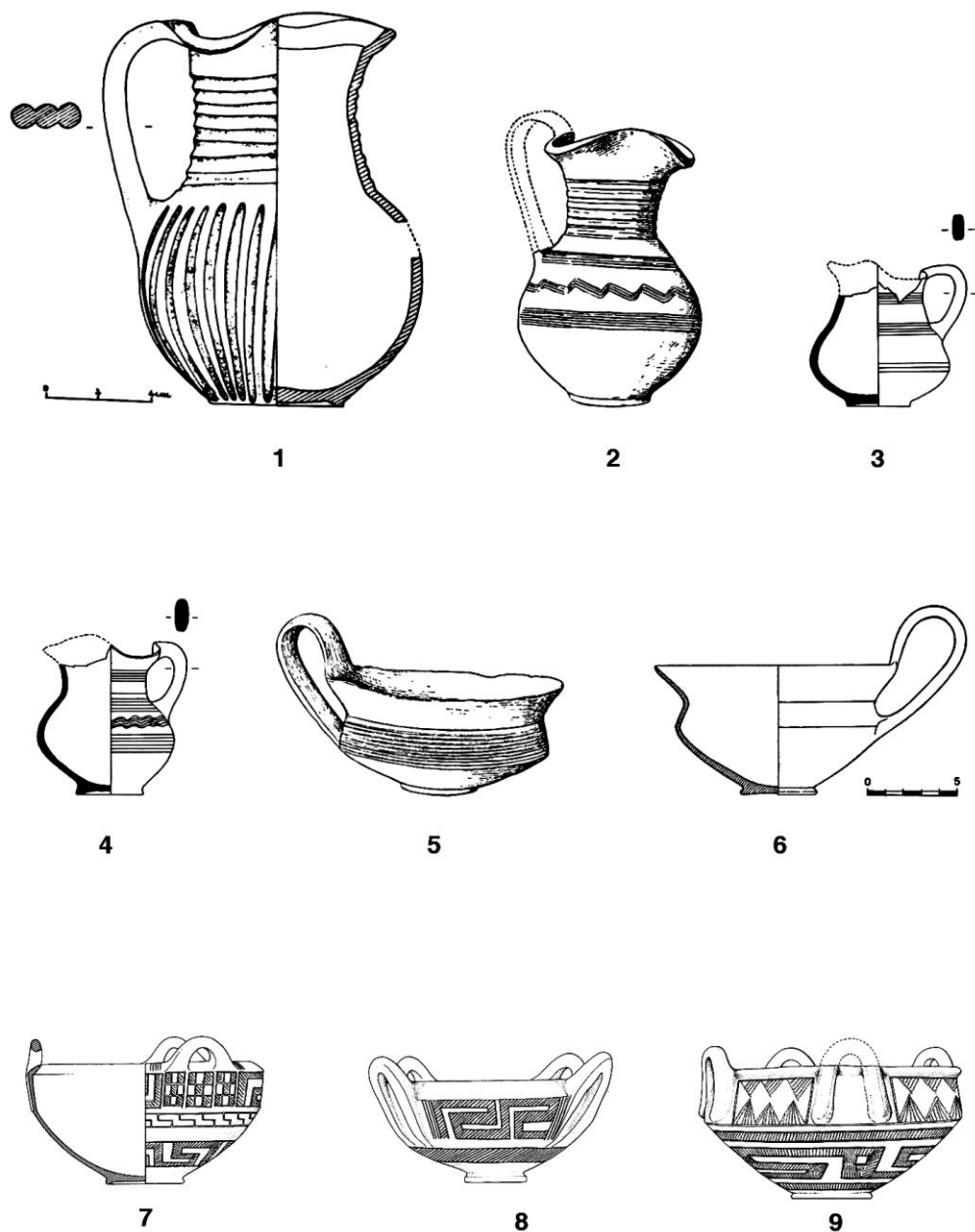
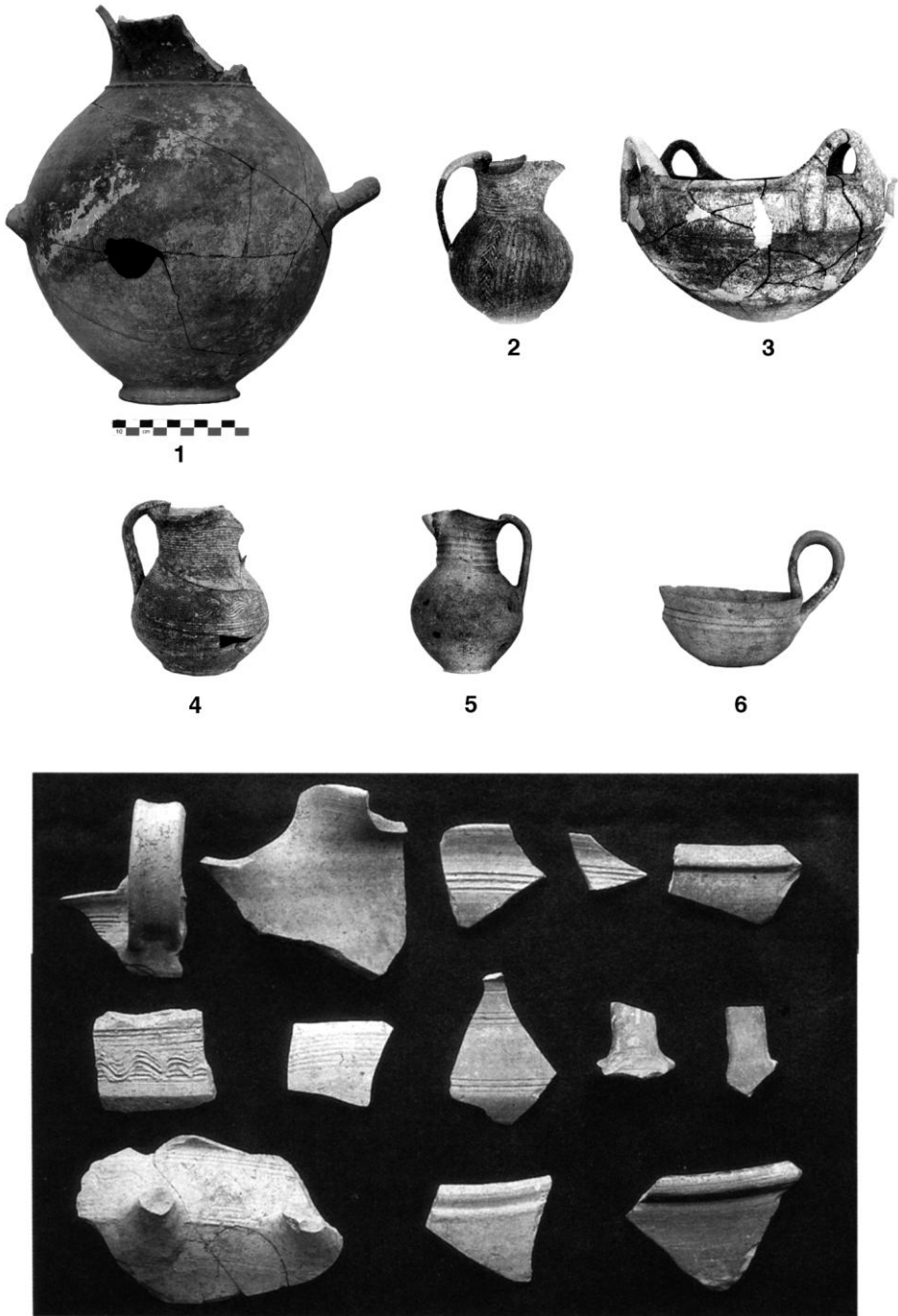


Fig. 2 - 1. Cozzo della Tignusa (d'après Frasca 2000); 2 et 5. Ossini (d'après Orsi 1909); 3-4. Monte Bubbonia (d'après Pancucci et Naro 1992); 6. Monte Casasia (d'après Fouilland, Frasca et Pelagatti 1994-95); 7. Monte Finocchito (d'après Frasca 1981); 8. Modica (d'après Parise Badoni 2000); 9. Butera (d'après Parise Badoni 2000). Échelles différentes.



Pl. 1 - 1. Ramacca (photo E. Procelli); 2-6. S. Eligio (d'après Lagona 1975-76);  
7. Valverde (d'après Privitera 2005).